

DOGAN Elif (27 ans)



Elle avait un regard doux, perçant, une belle chevelure brune et, surtout, de la joie de vivre à revendre. Elif Dogan a été fauchée dans la fleur de l'âge avec son compagnon, Milko Jozic. Espérons qu'à la terrasse de la Bonne Bière, elle avait un verre de rouge à la main tant le vin, naturel de préférence, était sa passion. Sa page Facebook ressemble a posteriori à un défi lancé à ses assassins. Elle y avait posté des messages tels que « *Buvez du vin et vivez joyeux* » ou « *Nul n'est censé ignorer la Loire* ».

Après plusieurs séjours à Paris, les deux amoureux avaient quitté la Belgique pour poser leurs valises début octobre, aux abords du canal Saint-Martin. Non pour fuir la grisaille et le crachin de la Wallonie, dont Elif se languissait lorsqu'elle s'absentait trop longtemps de cette terre où ses parents, venus de Turquie, s'étaient installés. Mais pour « *profiter d'un certain art de vivre et permettre à Elif de renforcer ses connaissances des bonnes tables et du bon vin* », raconte Sébatien Bovy, l'un des proches amis du couple.

Profiter, certes, mais avec un sens certain de l'organisation. Après avoir suivi des cours d'œnologie en Belgique, cette Liégeoise de 27 ans, employée comme chasseuse de têtes dans une société d'informatique, avait déjà un plan bien élaboré. « *Quand elle est venue pour la première fois à Paris pour un mois, elle m'a dit : je dois faire 45 restaurants et goûter à 58 vins différents. Son rêve était de retaper une maison à Liège pour y ouvrir un bar à vins* », confie Sébastien. Son amie perdue, dit-il, était une personne solaire, aussi généreuse qu'organisée. « *C'était toujours elle qui laissait le plus de pourboire* », poursuit Catherine Bomboir, sa confidente depuis les bancs de l'Institut Notre-Dame de Jupille, près de Liège, inconsolable depuis qu'Elif, « *la culottée sans être désobligeante* », l'a laissée orpheline.

« *Elle était spontanée, d'une franchise implacable, drôle. Elle était la parraine, et non la marraine, du fils d'un de ses amis, car elle ne faisait rien comme les autres* », dit encore Catherine, qui définit son amie comme « *une épicurienne sans abus* ». « *Elle était pétillante, scintillante. Elle avait une place essentielle dans la vie de toutes les personnes qu'elle rencontrait* », déclare Emilie Casman, une autre de ses amies. Pour Laure Aendekerk, « *Elif était ma plus belle rencontre féminine. Ce fut comme un coup de foudre amical* ».

Baudoin Galler a appris « *la nouvelle* » alors qu'il se trouvait à New York. « *Je portais une écharpe qu'Elif m'avait offerte après avoir déchiré ma chemise en dansant, raconte-t-il. Pour me sentir un peu plus près d'elle, je l'ai alors bien serrée autour de mon cou.* »

Cyril Bensimon

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/09/elif-dogan-27-ans-enmemoire_4828185_4809495.html